

Rapport d'activités 2019





Le groupe Terre en un coup d'œil

<p>2019</p>	 <p>Terre asbl Tertex safs Clicote srl Récupération de textile</p>	 <p>Fleur Service Social asbl Déménagement social Logement Récupération et vente de vêtements, d'objets et de meubles de seconde main</p>
 <p>Autre Terre asbl Éducation au développement Appui à des partenaires du Sud</p>	 <p>Groupe Terre asbl Faitière</p>	 <p>Co-Terre safs Placement de cloisons amovibles et isolation acoustique</p>
 <p>Récol'Terre safs Transport-collecte de déchets ménagers et industriels Déménagement</p>		 <p>Pan-terre safs Fabrication de panneaux isolants acoustiques Acoustix sa Commercialisation</p>
<p>Tri-Terre</p> <p>Tri-Terre safs Tri de papier-carton</p>	 <p>EcoTop safs Recyclage de cartouches d'imprimante laser</p>	

 <p>421 travailleur-se-s (effectif global)</p>	 <p>259 travailleur-se-s en insertion</p>	 <p>683 heures de réunion-formation à la gestion participative organisée au sein du groupe</p>
--	---	--

Terre
Tertex
Clicote



18 482

tonnes de textile collecté



Tri-Terre



51 500

tonnes de
papier-carton trié

Récol'Terre



14 002

tonnes de
papier-carton
collecté



2 127

tonnes
de PMC
collecté



16 408

tonnes
de verre
collecté

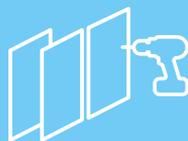


6 718

containers de déchets
transportés chez le recycleur
en provenance des recyparcs
Intradel



Co-Terre



190

chantiers
réalisés

Pan-terre
Acoustix



155 929 m²

de panneaux isolants
acoustiques vendus

Fleur
Service
Social



27

personnes accompagnées
14 > filière récupération
13 > logement

Autre Terre



7 000

agriculteur-trice-s
soutenu-e-s

12 000

familles ont accès
à un système de gestion
des déchets





*"Depuis 70 ans,
Terre, ce trésor
est passé
de main en main,
de pays en pays,
de continent
en continent
et de génération
en génération."*



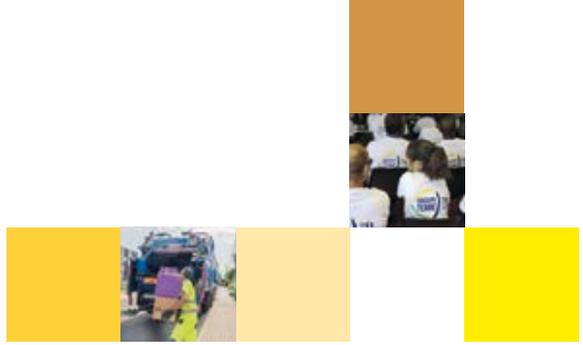
Chère lectrice, cher lecteur,

Nombre d'entre nous sont des mamans ou des papas. Pour nos enfants, nous voulons ce qu'il y a de mieux : la meilleure crèche, puis les meilleures écoles maternelle, primaire... On cherchera à les éveiller au sport, à la musique, à la culture. On veut tellement bien faire qu'on oublie parfois que ce que nous avons de mieux à leur donner, c'est notre exemple. Quand mes deux fils William et Maxime étaient enfants, j'avais entendu qu'il y avait à Dalhem un chouette club de rugby, le Coq Mosan, et que c'était une vraie école de vie. Je les y ai inscrits et j'ai découvert un entraîneur d'un autre monde : d'un certain âge, mais avec un corps d'athlète, de longs cheveux blancs et la moustache de Vercingétorix. Je crois que William et Maxime n'ont jamais compris cette inscription au Coq Mosan et que c'est probablement moi qui en ai le plus tiré profit. Je le vois encore, en habit de rugbyman, sur le terrain, au milieu des enfants en cercle, leur expliquer le rugby en une

phrase : « Le rugby, mes enfants, c'est se battre pour conquérir un trésor », disait-il en désignant le ballon, « puis, une fois qu'on l'a obtenu, c'est se dépêcher de donner ce trésor à son plus proche équipier ».

Cet instant m'a paru fabuleux et je ne peux aujourd'hui m'empêcher de l'associer à notre 70^e anniversaire. La générosité de cet entraîneur était hors norme ; dans un monde sportif dominé par l'argent, il n'avait d'autre but que de transmettre sa passion et la convivialité d'après match autour d'une bonne soupe.

La générosité, c'est elle aussi qui animait les copains qui ont donné naissance à notre groupe en 1949. Peu après la guerre, des gens se retrouvaient sans toit, sans chauffage ou ne mangeaient pas tous les jours à leur faim. Leur générosité a conduit nos fondateurs à réparer des



"Et aux jeunes, qu'ils-elles n'oublient pas que dès qu'ils-elles attrapent ce trésor, ils-elles doivent s'empresser de le remettre à quelqu'un d'autre".

toits, trouver du bois de chauffage, apporter de quoi se nourrir. C'était la naissance d'un trésor dénommé Terre. Très vite, l'économie a redémarré et les copains ont constaté que leur action n'était plus nécessaire : les entreprises étaient là pour donner du travail et du salaire. Forts de ce constat, ils ont décidé de construire des usines aux quatre coins du monde, là où il n'y avait pas de toit, pas de quoi se nourrir. Pour financer leur action, ils mobilisaient régulièrement des centaines de personnes pour collecter vieux papiers, vieux vêtements, métaux non-ferreux. Des dizaines de camions leur étaient prêtés gracieusement et les collectes étaient vendues sur pied le jour même à des recycleurs.

Dans les années 70, après le premier choc pétrolier, les entreprises toussent. Les travailleur-se-s trinquent dont, parmi eux, beaucoup d'ouvriers qui venaient collecter bénévolement les papiers, vêtements et métaux non-ferreux. Une fois de plus, la générosité sera de mise. L'activité bénévole de récupération des papiers, vêtements, métaux non-ferreux est transformée en entreprise pour donner du travail et du salaire. Inspirée des expériences rencontrées en Afrique et Amérique latine – notamment au Pérou –, ce sera une entreprise d'un nouveau genre : les travailleur-se-s participeront à sa gestion ; elle devra reposer sur des valeurs de responsabilité, dialogue et solidarité ; elle devra faire des émules pour devenir une des

clés d'une économie respectueuse des personnes et de leur environnement.

Depuis 70 ans, Terre, ce trésor est passé de main en main, de pays en pays, de continent en continent et de génération en génération. Aujourd'hui, je tiens à remercier les travailleur-se-s salarié-e-s et bénévoles, les sympathisant-e-s, les ami-e-s, les partenaires de transmettre ce trésor. Et aux jeunes, qu'ils-elles n'oublient pas que dès qu'ils-elles attrapent ce trésor, ils-elles doivent s'empresser de le remettre à quelqu'un d'autre.

À l'heure où j'écris ces lignes, nos vies et la planète viennent d'être bouleversées par un micro-organisme qui s'attaque à ce que nous avons de plus précieux, notre santé. Combien de temps durera la crise sanitaire, quel sera l'impact humain, mais aussi financier sur chacun-e d'entre nous, sur les entreprises et bien au-delà sur les équilibres socio-économico-environnementaux de la planète ? Nous sommes en chemin vers une destination inconnue. En nous confinant à la maison, le virus nous réapprend à vivre de l'essentiel et met au-devant de la scène les métiers indispensables à la vie de tous les jours. Après la Chine, nous sortirons aussi de la crise. Espérons que l'essentiel reste à jamais une priorité !

William Wauters

Président de Groupe Terre asbl



1949-2019 : 70 ans



2019, les trois temps d'une valse

Pour célébrer ce 70^e anniversaire, trois temps forts ont rythmé l'année du groupe Terre. Ces trois moments symbolisent chacun une dimension importante de notre projet.



22 mars

Colloque international

L'entrepreneuriat social et solidaire



19 septembre

Visite du Roi

Une gestion participative en démocratie directe



15 décembre

Fête du personnel

Une aventure populaire de développement





L'entrepreneuriat social et solidaire

Colloque La mondialisation, nouvelle opportunité pour l'économie sociale et solidaire ?



Le 22 mars, le groupe Terre organisait, au cœur de son centre de tri textile de Couillet, un colloque international sur le thème *La mondialisation, nouvelle opportunité pour l'économie sociale et solidaire* ?

Nathalie Croisé, Animatrice du colloque
Eva Cantele, Coordinatrice d'ESS-SSE Forum International
William Wauters, Président de Groupe Terre asbl et de TESS GEIE
Yves Leterme, Ancien Premier Ministre Belge, Secrétaire Général d'IDEA
Victor Meseguer, Directeur de Social Economy Europe
Arnaud Breuil, Responsable du département écosystème et engagements du Groupe UP

Réunissant un panel d'intervenants composés d'entrepreneurs et de représentants de réseaux, le colloque a rassemblé un public de plus de 400 auditeurs, majoritairement des étudiant-e-s du supérieur. L'objectif était de présenter aux entrepreneurs d'aujourd'hui et de demain les principes de l'économie sociale et solidaire, mais également d'échanger au sujet des défis auxquels elle est confrontée.

Dans un contexte désormais mondialisé, les entreprises d'économie sociale et solidaire, actives

dans la récupération, doivent changer d'échelle pour continuer à exister. **C'est une opportunité pour sortir de la marginalité et s'inscrire encore mieux dans un mouvement social plus large.** Celui-ci s'est particulièrement manifesté en 2019 : lanceurs d'alerte, manifestations de jeunes en faveur d'une politique climatique ambitieuse et de citoyens pour plus de justice sociale... Avec, comme fil rouge la question « De quelle mondialisation rêvez-vous ? », ce colloque a lancé des pistes d'une mondialisation sociale, équitable et solidaire.

Les actes du colloque disponibles ici : https://www.groupe terre.org/sites/groupe terre/files/documents/Actes_colloque_22-03-2019.pdf



Fin de parcours pour EcoTop

EcoTop a rejoint le groupe Terre en 2014. Spécialisée en remanufacturation de cartouches d'imprimantes laser, l'entreprise a vu son activité se réduire progressivement. Malgré un plan de relance, elle a dû se résoudre à mettre un terme à son activité en octobre 2019.

L'équipe d'EcoTop a évolué dans un contexte de moins en moins favorable. D'une part, la concurrence des cartouches neuves compatibles à bas prix (de fabrication chinoise et non recyclables)

s'est accrue et, d'autre part, les sociétés ont tendance à opter pour des copieurs multifonctions.

Devant cette impasse, en octobre 2019, l'Assemblée générale a décidé de mettre un terme à l'activité d'EcoTop. L'enjeu fut dès lors de reclasser l'équipe. La moitié de celle-ci a pu retrouver un emploi au sein du groupe. **C'est la première fois que, en arrêtant l'une de nos activités, nous ne parvenons pas à rebondir et à trouver une issue favorable pour tou-te-s.**



Tri-Terre, changement de modèle



Le marché des matières premières secondaires (papier-carton, métal, plastique, etc.) est mondial. Pendant de nombreuses années, des entrepreneurs peu scrupuleux ont expédié vers l'Asie des déchets dangereux sous le couvert de papier-carton de récupération.

La Chine fut le premier pays de ce continent à faire la chasse à ces pratiques illégales et à réguler ses importations par des contrôles stricts ainsi que par une réduction drastique des tonnages importés. En a résulté un surplus de papier-carton sur les marchés européen et américain. Depuis 2018, la chute des prix est abyssale et les faillites des récupérateurs les plus fragiles commencent à sonner.

Dans le même temps, les avancées technologiques vont bon train dans le secteur. Plusieurs entreprises concurrentes ont remplacé les derniers opérateurs de tri par des systèmes optiques et gagné ainsi en compétitivité. C'est dans ce contexte que Tri-Terre doit se réinventer au risque de disparaître. **L'implantation de la technologie optique est à l'étude. Parallèlement, nous exa-**

minons la reconversion des opérateurs de tri dans une nouvelle activité de conditionnement pour maintenir, voire développer l'emploi.

Nous misons également sur le soutien d'Intradel et de Fost Plus, nos partenaires depuis plus de vingt ans, pour garantir l'approvisionnement du centre de tri.

Régulièrement, les métiers des personnes peu qualifiées sont automatisés. Si l'on se réjouit que le travail à forte pénibilité physique soit progressivement confié à des machines, il est essentiel de garder à l'esprit que nous ne sommes pas tous égaux face à la formation. C'est un choix politique de privilégier l'humain à la machine quand il n'y a d'autre justification que la performance économique.



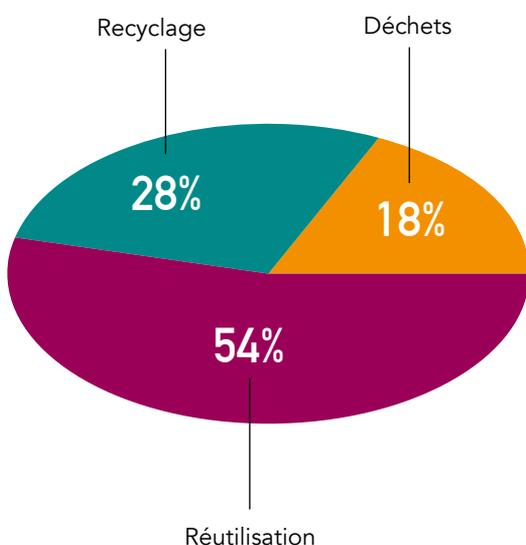
Le seconde main • Marché porteur en mutation ?

Si la fermeture des marchés asiatiques est difficile à gérer pour Tri-Terre, nous pouvons cependant comprendre ce qui l'a motivée. En effet, de trop nombreux contaminants polluaient fréquemment les cargaisons de matière à recycler. Terre asbl, qui récupère les textiles, est confrontée au même problème.



La quantité de déchets déposés dans les bulles, parmi les sacs de vêtements, augmente dangereusement d'année en année. Le taux de déchets a atteint, en 2019, 18 % pour 12.396 tonnes triées. Leurs coûts de collecte, tri et élimination se chiffrent en plusieurs centaines de milliers d'euros et menacent l'activité. Différentes campagnes d'information ont été menées pour sensibiliser le citoyen. Nous remercions le soutien de la cellule BeWapp et de Ressources dans ce domaine. Gageons que le grand public comprendra l'enjeu pour les près de 300 emplois concernés.

Répartition du textile trié



Le marché de la seconde main se développe. Les plateformes de vente en ligne telles Vinted, Marketplace, e-Bay, etc. se multiplient. La grande distribution n'est pas en reste avec des espaces réservés chez Auchan en France ou H&M en Suède. Cette dernière a d'ailleurs mis en place des points de collecte de vêtements usagés dans tous ses magasins à l'échelle de la planète. Inditex (Zara) réfléchit actuellement pour faire de même. Ces grands distributeurs ont des motivations multiples : marketing, business, approvisionnement d'une économie circulaire, etc. **Pour la première fois, nous sommes face à des acteurs internationaux. En 2016, Terre asbl a initié un groupement européen d'intérêt économique, dénommé TESS. Son objectif est de permettre à l'économie sociale de s'inscrire dans ce contexte.** Il est actuellement constitué d'acteurs belges, italien, français et espagnol. En 2019, l'asbl Les Petits Riens a rejoint le réseau.

En vue de construire cette filière intégrée en économie sociale depuis la collecte jusqu'à la valorisation sur les marchés de seconde main aux quatre coins du monde en passant par le tri, TESS a engagé deux business developer, un pour l'Afrique et un pour l'Amérique Latine. Le premier poursuit le développement du partenariat avec le Baobab au Burkina Faso et a déjà identifié d'autres partenaires au Togo ; tandis que le second démarre les premiers contacts avec la coopérative Humilitas du Paysandu en Uruguay.

Quels métiers demain ?

Le secteur des déchets reste-t-il un domaine de prédilection pour offrir du travail ? Dans la négative, vers quels nouveaux métiers se tourner ?

Ce sont les questions que notre Assemblée générale s'est posées en 2018. Elle a ensuite identifié une série de métiers qui pourraient convenir pour des personnes peu ou pas qualifiées. Ceux-ci ont été regroupés en trois catégories : les métiers liés à la terre, ceux liés à la récupération et ceux liés aux services.

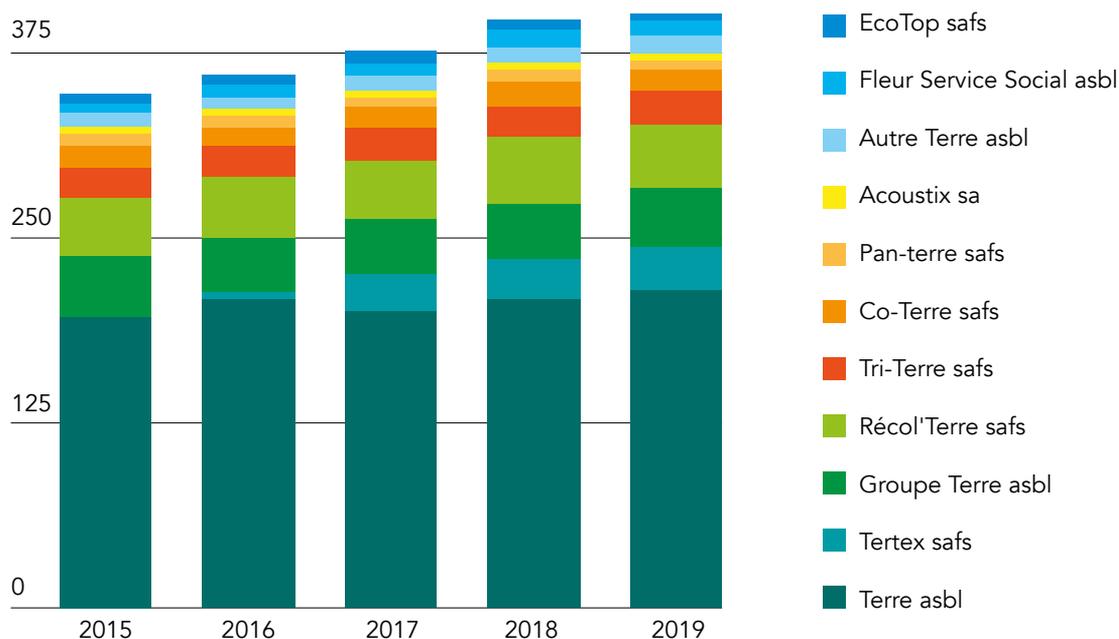
Pour chacune de ces catégories, l'Assemblée générale a désigné un groupe de travail qui, d'ici fin 2020, lui présentera **une vision d'une nouvelle activité pour la réinsertion socioprofessionnelle de personnes peu ou pas qualifiées.**



En ce qui concerne les métiers liés à la terre, les premiers travaux se dirigent vers un projet de légumerie alors que ceux liés aux services s'orientent vers les aides à la personne. Le groupe de travail des métiers lié à la récupération est parti des priorités fixées par l'AG : réflexion autour de certains produits de niche (le vintage), mais aussi amplification de l'activité de vide-greniers telle qu'elle est pratiquée chez Fleur Service Social. Parallèlement, un partenariat avec la coopérative Batigroupe, entamé en 2015, se concentre sur le développement de BatiTerre¹, projet pilote de récupération de matériaux de construction à Bruxelles.

Évolution de l'emploi au sein du groupe Terre

Effectif moyen au cours de l'exercice exprimé en ETP



¹ Voir p. 22



L'aide au développement en réseau



Dans le cadre de la collaboration qu'elle entretient depuis 2015 avec SOS Faim et Îles de Paix, l'ONG Autre Terre a participé à la création d'un réseau international centré sur les questions de l'agriculture familiale et de l'alimentation durable.

Baptisé « Réseau Minka », il a notamment pour but d'atteindre une taille critique et ainsi de permettre à ses membres de se développer et d'augmenter leur accès à des financements publics et privés d'envergure européenne, voire mondiale tels ceux de l'Union européenne, de la Banque Mondiale, de l'AFD, etc.

Le réseau Minka s'est créé sous forme d'une Aisbl (asbl internationale) en février 2020 autour de neuf organisations présentes en Europe, en Afrique, en Amérique Latine et au Canada. Le directeur d'Autre Terre endossera le rôle de Président du réseau pour un mandat de deux ans.

Les trois axes principaux du réseau sont :

- Renforcer la capacitation et la formation des membres
- Augmenter l'accessibilité et favoriser la diversification de bailleurs de fonds plus importants
- Réaliser un plaidoyer et des campagnes de communication en faveur de l'agriculture familiale durable, l'écologie et les systèmes d'alimentation durable





Du côté des fédérations

RESSOURCES, la fédération des entreprises sociales et circulaires du secteur de la réutilisation des biens et des matières a fêté en 2019 son 20^e anniversaire ! Ce moment charnière fut aussi l'occasion de se remettre en perspective en actualisant notamment sa charte.

Ressources est aujourd'hui un acteur de référence dans le secteur de la réutilisation des déchets et soutient ses membres dans leurs défis futurs : elle vise entre autres à obtenir un soutien des Régions Wallonne et de Bruxelles-Capitale pour la réutilisation des matières ou la transformation digitale de certains volets de nos activités.

Au niveau européen, les fédérations qui nous représentent sont :

- **RREUSE** - réseau européen d'entreprises sociales actives dans le réemploi, la réutilisation et le recyclage - dont Ressources est membre.
- **ENSIE** - réseau européen des entreprises d'intégration sociale, dont le RES - Réseau d'Entreprises Sociales est membre.

Nous nous réjouissons que l'intergroupe parlementaire européen pour l'économie sociale ait été renouvelé. Cet intergroupe est un forum informel sur les sujets liés à l'économie sociale, il permet des contacts entre les députés et la société civile sur tout ce qui touche à l'économie sociale.

Ressources est aujourd'hui un acteur de référence dans le secteur de la réutilisation des déchets et soutient ses membres dans leurs défis futurs.



Une gestion participative en démocratie directe

Le Roi Philippe à la rencontre des travailleur·se·s

Le 19 septembre, à l'occasion du 70^e anniversaire du groupe, le Roi Philippe a visité notre centre de tri des vêtements de Herstal. Guidé par des travailleur·se·s, le Roi a découvert le parcours d'un sac de vêtements, de la collecte à la vente en magasin, en passant par le tri.

Un premier arrêt au niveau des bulles à vêtements a permis de présenter au Roi le label Solid'R. Ce label a été créé car la présence d'opérateurs privés, parfois sous un couvert pseudo-humanitaire, est source de confusion dans le public. Les entreprises labellisées Solid'R s'engagent au respect de règles éthiques et solidaires et à leur contrôle par un organisme indépendant.



Après les bulles, le Roi Philippe a découvert la chaîne de tri. Les trieur·se·s lui ont montré leur travail et présenté notre gestion participative en démocratie directe.

Le Roi a ensuite participé à une table ronde avec des collaborateur·rice·s des différentes entités du groupe, mais également quelques fondateurs du projet Terre - Godefroid Bodeüs, Salvatore Vetro, Raphaël Ernst et José Constant - qui ont retracé notre histoire.



Le Roi, qui a exprimé à plusieurs reprises son intérêt pour l'entrepreneuriat social, s'est montré particulièrement sensible aux thèmes de discussion abordés : emploi durable et inclusif, modes de gestion des organisations et entreprises, contribution du travail à la société civile. Sa visite a été perçue comme une belle reconnaissance pour tou·te·s les travailleur·se·s du groupe.



Le dialogue pour sortir de l'ornière

L'activité de **Récol'Terre** couvre à la fois le transport-collecte de déchets ménagers et industriels et le déménagement. Pour différentes raisons, le secteur de la collecte en porte-à-porte s'est enlisé et une réorganisation s'est avérée nécessaire pour sortir de l'ornière.

Le rôle de la participation des travailleur-se-s a été essentiel dans cette sortie de crise. Les réunions de secteur nous ont permis de discuter régulièrement de l'organisation et des enjeux pour arriver à un fonctionnement optimal. L'objectif fixé pour 2020 consiste à confirmer les résultats acquis en poursuivant le suivi en réunions de secteur et les échanges permanents entre les équipes de terrain et les dispatchers.

Des travailleur-se-s coresponsables



Chez **Co-Terre** également, l'implication des travailleur-se-s dans la gestion de leur entreprise porte ses fruits. Fin 2017, les travailleurs du secteur de la construction métallique et le conseil d'administration décidaient ensemble d'une reconversion dans la cloison amovible.

En à peine plus d'un an, nous sommes passés d'une situation proche de la faillite à une situation bénéficiaire, sans perte d'emploi. Nous envisageons même actuellement des perspectives de développement. Les travailleur-se-s de Co-Terre, conscients d'avoir pu compter sur la solidarité du groupe lors des années difficiles, souhaitent maintenant devenir un pilier au sein de celui-ci afin de soutenir, le cas échéant, d'autres sociétés qui en auraient besoin.



Nos lieux d'informations et

Au niveau du groupe

Réunion chiffres et lettres

S'informer sur les chiffres et les faits marquants du groupe Terre

10 fois par an

Assemblée générale des travailleur·se·s

Prendre les décisions stratégiques pour toutes les entreprises du groupe

4 fois en 2019

Petit-déjeuner thématique

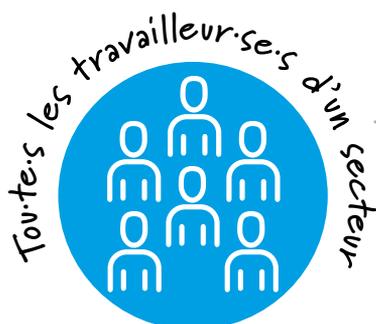
Aborder des questions de société, favoriser la rencontre et l'échange entre les travailleur·se·s du groupe Terre

4 fois par an



de décisions collectives

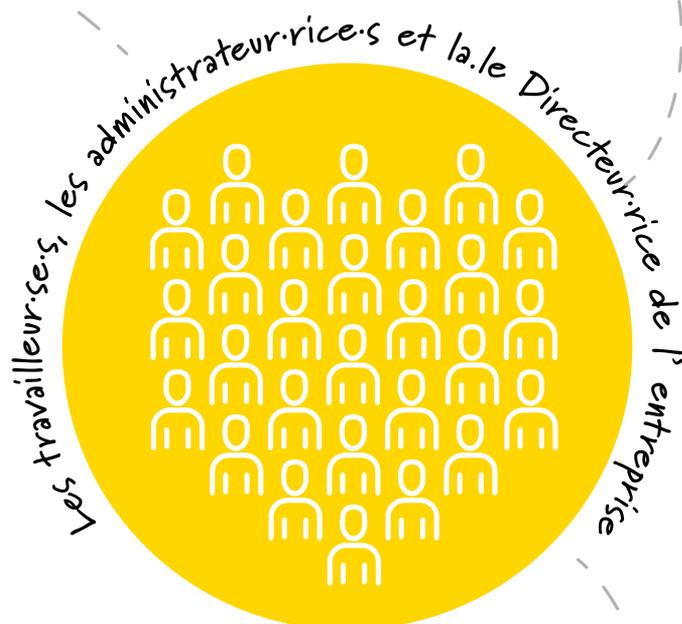
Au niveau de chaque entreprise



Réunion de secteur

S'informer sur la vie de son secteur/service, discuter et prendre des décisions visant à améliorer l'organisation du travail, identifier et valider les objectifs annuels du secteur/service

1 fois par mois



Grande réunion

Valider les orientations stratégiques propres à l'entreprise, évaluer la mise en œuvre des politiques de groupe

1 fois par an



Conseil d'administration

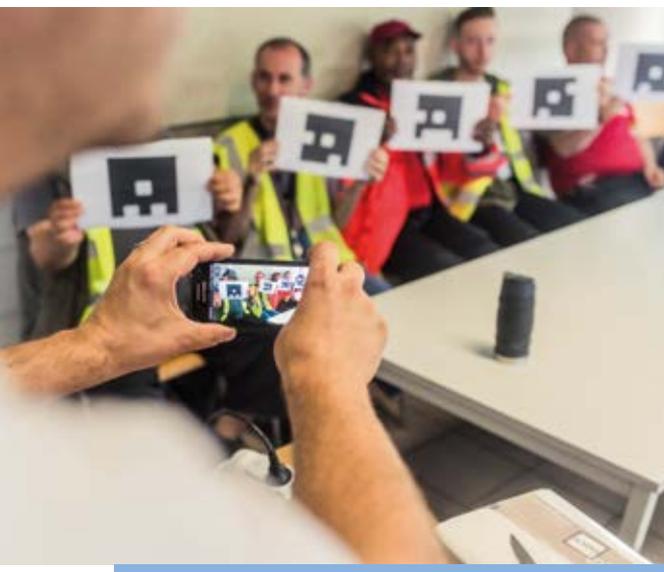
Mettre en œuvre les décisions prises par l'Assemblée générale, assurer la gestion et la responsabilité de l'entreprise, élaborer les objectifs annuels en concertation avec les secteurs

8 à 10 fois par an



Former les responsables au management participatif

Chaque année, les travailleur-se-s sont appelé-e-s à se prononcer sur le programme de formation et sur les lieux d'informations et de décisions collectives à leur disposition.



L'évaluation 2019 a montré que si le partage d'informations a bien évolué, il reste encore des progrès à faire en ce qui concerne la prise de décisions. Ce résultat rejoint les constats établis par notre Assemblée générale qui, en 2016, demandait de mettre en place une formation des managers à la gestion participative. **Un des objectifs est d'améliorer le dialogue lors des réunions d'équipe, notamment en établissant le rapport d'égal à égal.** C'est dans ce cadre qu'ont été mis en place, depuis 2018, des ateliers d'échanges de bonnes pratiques. Ils vont se poursuivre en 2020 par un atelier d'aide à la prise de décision collective. Sur base de ces expériences, notre service éducation-communication établira un module de formation.

La démocratie directe au sein de l'entreprise ?

Comme tous les quatre ans, doivent se tenir en 2020 des élections sociales dans toutes les entreprises qui occupent un certain nombre de travailleur-se-s. Celles-ci sont destinées à élire des conseils d'entreprise et des comités pour la prévention et la protection au travail.

Même si ce système représentatif nous semble peu compatible avec le modèle basé sur la démocratie directe en place au sein du groupe, nous suivons le processus prévu par la législation. Faute de candidats, au moment d'écrire ces lignes, les élections sociales 2020 se sont clôturées par un procès-verbal de carence, actant l'absence de candidat.

En parallèle à ces élections, nous organisons tous les quatre ans, un référendum afin de vérifier l'adhésion des travailleur-se-s au projet de gestion participative en démocratie directe. Nous profitons de ce référendum pour recueillir les propositions d'amélioration du système qui doit continuellement évoluer.

Par ailleurs, nous entretenons depuis plusieurs mois un dialogue constructif avec les organisations syndicales. L'idée est d'entamer un cycle d'observation. **Le groupe Terre souhaite faire office de laboratoire pour les organisations syndicales qui, en observant de près nos lieux de participation, pourraient nous aider à développer le modèle participatif.**

Pan-terre Acoustix, deux équipes pour une réussite

L'aventure Pan-terre Acoustix est le reflet d'une stratégie gagnante initiée par le groupe Terre et réalisée par les équipes des deux sociétés. L'année 2019 reflète une réelle appropriation du projet par ses travailleur-se-s tant dans son volet industriel, commercial que participatif.

Concrètement, côté Pan-terre, l'optimisation de la production et le renforcement des équipes furent les points d'orgue de 2019. Côté Acoustix, l'expérience produits, la communication et le renforcement des partenariats commerciaux ont permis de conclure une année avec tous les voyants au vert. **Ces résultats sont issus d'un processus mêlant expertise technique, compétences commerciales et implication des travailleur-se-s dans leur projet.**

Chiffre d'affaires d'Acoustix sa

1 700 000 €

1 275 000 €

850 000 €

425 000 €

2015 2016 2017 2018 2019



Du côté des fédérations

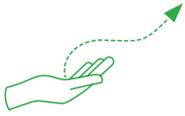
L'USCOP fédère des entreprises participatives d'économie sociale marchande, c'est-à-dire dans lesquelles les travailleur-se-s détiennent majoritairement le capital et/ou le pouvoir total.

En 2019, l'USCOP a redéfini sa charte et s'est fixé deux priorités pour les années à venir :

- Obtenir des mesures fiscales qui favorisent le développement, l'autonomie et la pérennité de ses membres ainsi que la prise de capital par les travailleurs ;

- Obtenir un cadre légal pour la gestion participative en démocratie directe.

Son rôle est également crucial dans le suivi du nouveau Code des Sociétés et Associations en application depuis mai 2019.



Une aventure populaire de développement hier, aujourd'hui, demain

Festival de la Capsule : un défi relevé haut la main

C'est l'histoire d'un défi lancé aux travailleur-se-s en septembre 2019 : après avoir réalisé, en petits groupes, un portrait chinois du groupe Terre (si le groupe Terre était un-e super héros-ïne, s'il était un moyen de transport, une chanson/un style musical...), créer des capsules vidéo devant intégrer au maximum les éléments des portraits chinois.



Le challenge n'était pas évident à réaliser vu le court laps de temps : la diffusion était prévue en décembre lors de l'évènement de clôture du 70^e anniversaire.

Pour chaque société du groupe, s'est constituée une équipe de production composée de quelques volontaires. Accompagnées par une équipe-conseil, nos dix équipes se sont lancées dans la rédaction d'un scénario, le tournage et le montage. Lors de l'évènement clôturant les festivités du 70^e anniversaire du groupe Terre, toutes les vidéos ont été diffusées au cours d'un « Festival de la Capsule ». **Solidarité, esprit d'équipe, métiers de demain, utopies, valorisation des déchets, mondialisation, soutien aux plus démunis... les thématiques abordées dans les vidéos illustrent les préoccupations et les valeurs des travailleur-se-s du groupe Terre.**



Casiers solidaires : des débuts prometteurs

Le projet des casiers solidaires a pour objectif de donner aux personnes qui vivent dans les rues du cœur de Liège la possibilité de déposer leur barda pour déambuler librement durant la journée et ainsi améliorer leurs conditions de vie.

Ce projet est porté par Les Sentinelles de la Nuit, Fleur Service Social et Groupe Terre asbl.

Douze premiers casiers ont été installés : six sous la Passerelle Saucy et six autres à proximité de

la gare des Guillemins. **La période d'évaluation d'un an est globalement positive pour les usagers.** On constate aussi l'absence de nuisance en termes d'insalubrité. Aucune plainte de riverains n'a été déposée. Sur cette période, seul un casier a été tagué, sans récidive par la suite.

Des discussions sont en cours au sein du comité de pilotage pour installer 60 casiers supplémentaires dans le centre de Liège. Le nombre de casiers installés au Guillemins sera en tout cas doublé dans le courant de l'année 2020.



Un monde où nous pouvons tou-te-s vivre dignement

Nous militons pour qu'au sein des entreprises, les travailleur-se-s soient impliqué-e-s dans leur gestion et deviennent ainsi les garants d'une visée respectueuse des personnes et de leur environnement.

Plus elles seront nombreuses, plus elles construiront un monde où nous pourrons tou-te-s vivre dignement. Pour amplifier cette action, nous nous

sommes associés avec d'autres entreprises d'économie sociale au sein du groupement européen TESS GEIE² et de l'association internationale sans but lucratif Réseau Minka AISBL³.

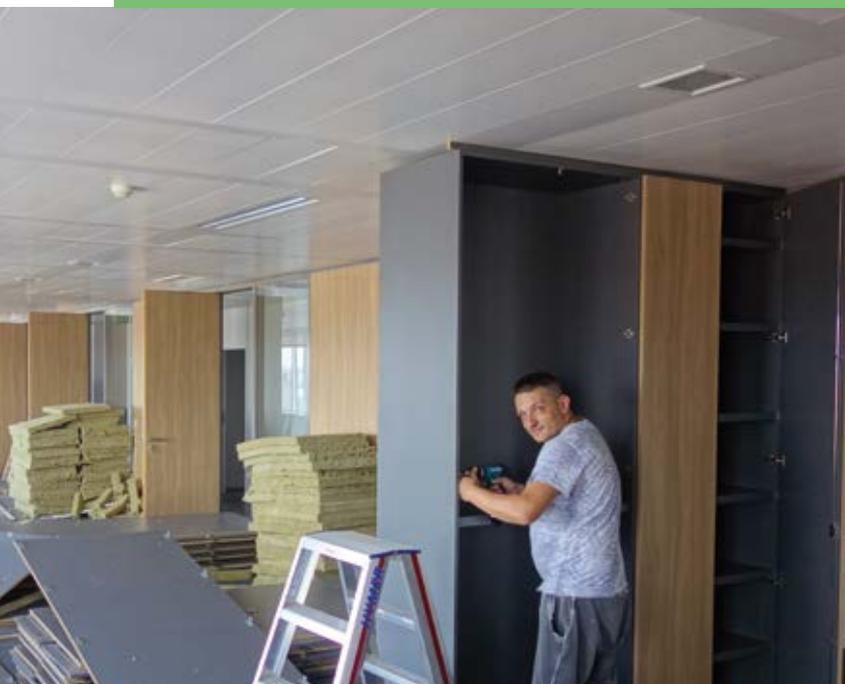
Une reconnaissance légale pour ce modèle d'entreprise serait un probable catalyseur. C'est un des objectifs de la fédération USCOP et de notre implication en son sein.

² Voir TESS GEIE (p.10)

³ Voir aisbl Réseau Minka (p. 12)



BatiTerre, un projet-pilote de réemploi de matériaux de construction



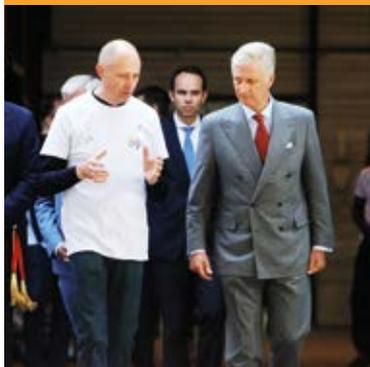
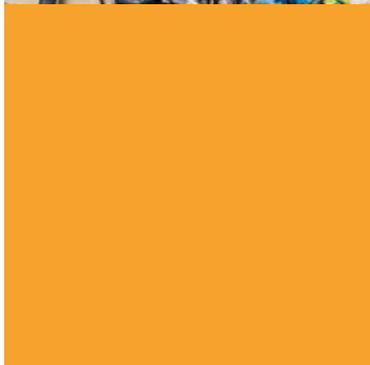
Le secteur de la construction représente plus de 30 % du total des déchets non-ménagers à Bruxelles. Pourtant, une part importante de ceux issus des chantiers de rénovation et de démolition présente un potentiel de réemploi.

C'est à cette problématique que s'attaque le projet pilote « BatiTerre ». Porté par la coopérative Batigroupe et Groupe Terre asbl, il combine l'expertise dans les matériaux et la construction durable avec celle du tri, de la revalorisation et de l'économie sociale.

Le projet expérimental BatiTerre propose à Bruxelles la récupération, le stockage et la vente de matériaux de construction de seconde main. Son but est de créer des emplois locaux stables tout en initiant de nouvelles pratiques circulaires dans le secteur de la construction.

BatiTerre a réalisé une première phase test en 2019. Elle montre la nécessité de relever certains défis (taille critique minimale, besoin de surface de stockage...). Batigroupe et Groupe Terre asbl finalisent actuellement la phase exploratoire en espérant pouvoir la consolider durablement.

Désormais, le réemploi de matériaux doit s'inscrire comme étant la norme dès la conception des bâtiments. **L'économie circulaire offre une réponse directe aux problématiques de dérèglement environnemental et de surconsommation.**



Éditeur responsable
Groupe Terre asbl
Rue de Milmort, 690 - B-4040 Herstal
Coordination : Geneviève Godard
Création graphique : Lettre Age sprl
Création web : Nicolas Chiapparo
Impression : AZPrint sa
Photos : © Groupe Terre asbl
Toute reproduction, même partielle,
des textes et illustrations parus dans
ce rapport d'activités est soumise à
l'autorisation préalable de l'éditeur
et/ou des ayants droit au copyright.





www.groupeterre.org

